

Hollywood complice de la censure de ses films en Chine

Les studios américains traitent les autorités pékinoises avec complaisance, quitte à s'associer avec elles et leur laisser un droit de regard dès le script.

Qui sera la nouvelle victime de la censure chinoise? Après Skyfall, Kung Fu Panda 3 semble être le prochain sur la liste. Pékin a contrôlé la production du film d'animation dès la racine, en consultant le scénario et en approuvant les éléments créatifs, rapporte le New York Times.

Hollywood, incapable de se passer du second plus gros marché du box-office mondial, tolère cette intrusion dans sa production artistique pour infiltrer plus facilement le marché. Des bureaucrates chinois ont ainsi été conviés sur le plateau d'Iron Man 3, dont certaines scènes ont été tournées à Pékin, afin d'orienter les choix artistiques, explique le quotidien américain. Le producteur, Disney, a précautionneusement présenté le film très tôt, dès le scénario, aux censeurs et ont obtenu un accord de principe.

Pincettes avec la religion

Certains thèmes et situations sont abandonnés sans vergogne par Hollywood. Dans Skyfall, la scène dans laquelle un tueur à gage français (Ola Rapace) tue un agent de sécurité asiatique a été coupée au montage. Le comité de censure -composé de membres du gouvernement chinois, de cinéastes, bureaucrates et groupes d'intérêt - a demandé le retrait des passages dans lesquels la prostitution chinoise est évoquée.

Pékin cherche à tout prix à éviter les moqueries à son égard. Ainsi, Men in Black 3 a été diffusé dans le pays uniquement après le retrait d'une scène où des aliens se déguisent en employés d'un restaurant chinois, à New York. Quant au personnage de Chow Yun-fat, dans Pirates des Caraïbes 2, il s'est fait censurer pour véhiculer une image trop caricaturale des Chinois.

Tout passage à caractère sexuel est également à bannir pour qu'un long-métrage soit diffusé dans le pays. Les autorités chinoises ont fait disparaître la scène de Titanic dans laquelle Kate Winslet pose nue devant un Leonardo DiCaprio fébrile. Quant à Borat, il n'a jamais pu sortir, en raison de ses passages sur l'inceste. Cloud Atlas a été amputé de plusieurs scènes de nudité jouées par l'actrice chinoise Zhu Xun. Et Brokeback Mountain, l'histoire d'amour entre deux cow-boys a été considéré comme un sujet «trop sensible» pour être diffusé.

Les studios américains doivent prendre des pincettes avec la religion. Une réplique de L'Odyssée de Pi d'Ang Lee, «la religion, c'est l'obscurité», a été légèrement modifiée pour ne pas provoquer les croyants chinois. Dans les années 60, Ben Hur,

accusé d'être un outil de propagande pour le christianisme, n'avait pas été diffusé dans l'Empire du Milieu.

Quota de vingt films

La Chine conserve toujours un quota de vingt films étrangers autorisés par an (majoritairement des productions américaines). Mais, depuis 2012, les États-Unis ont réussi à faire plier cette mesure protectionniste, en augmentant le pourcentage, à conditions qu'il s'agisse de films en 3D ou Imax. Pour contourner ce système, les studios américains cherchent même à collaborer avec des sociétés chinoises pour le financement et la création d'un long-métrage.

À Hollywood, cette tolérance pour la censure chinoise ne choque pas. «*Je ne suis pas moralement offensé ou indigné. C'est fascinant d'écouter comment les gens interprètent votre histoire*», déclarait le réalisateur Steven Soderbergh lors de la sortie de son film, Contagion, en partie tourné à Hong Kong. «*Je ne suis pas intéressé par la censure chinoise. J'ai fait deux films en quinze ans qui ont connu un grand succès en Chine. C'est un marché très important pour moi. Alors, je vais continuer à faire le nécessaire pour que ce marché reste une manne pour mes films. Et je respecterai les règles internes, parce qu'il le faut*», argumentait James Cameron, en mai dernier, dans une interview au New York Times.



Par Mathilde Cesbron - Publié le 05/02/2013 à 13:41 - Le Figaro.fr